

Les vaches en rut cherchent leurs amants par SMS

Maxime Lambert, publiée le 02 mai 2012



A l'heure du web 2.0 et des applications téléphoniques en tout genre, le monde paysan n'est pas en reste. Pour être au fait des périodes d'ovulation de leurs vaches, des agriculteurs testent un nouveau système de détection de chaleurs bovines.

Le 21 avril dernier, le Temps relatait une expérience réalisée sur les bovins, que diffuse plus largement le Courrier International. Dans celle-ci, un système électronique permet de déceler les traces de rut et de prévenir à temps les agriculteurs que le temps des amours est lancé.

Marguerite cherche taureau pour nuit sans lendemain

La caricature est évidente, mais c'est l'idée qui ressort du projet Anemon. Cet appareil, qui équipe dorénavant une soixantaine de vaches suisses, permet aux agriculteurs de recevoir des SMS de leurs vaches. Dès que ces dames sont en période de reproduction, un message texte est envoyé directement sur le téléphone de leur propriétaire. Celui-ci peut dès lors entamer l'organisation d'un rendez-vous amoureux avec un vrai mâle ou, plus fréquemment, avec le vétérinaire en charge de l'insémination artificielle.

Il faut être réactif car pour bénéficier des meilleures chances de conception, l'insémination doit se faire entre 12 heures et 24 heures après le début de la période de rut. Grâce à Anemon, l'agriculteur peut s'y prendre dans les temps et ne pas manquer cette occasion de voir son cheptel s'agrandir. "En principe, pendant leurs chaleurs, les vaches bougent plus et se laissent chevaucher par d'autres bovins", explique au Temps Samuel Kohler, vétérinaire et formateur en sciences agronomiques. "Mais, de nos jours, elles produisent de telles quantités de lait qu'elles secrètent moins d'hormones sexuelles. Et nombre d'entre elles n'extériorisent plus guère leurs chaleurs".

Un outil précieux pour la sélection des animaux les plus rentables

Si l'on énonce la chose de manière cynique, une vache n'est au final qu'un produit appartenant à une entreprise commerciale. La valeur de chaque animal dépend de sa production de lait, de sa capacité de reproduction et enfin de la qualité de sa viande. Fredy Schori, ingénieur agronome chez Agroscope (entreprise qui développe Anemon) explique que "de nos jours, les bovins de certaines races peinent de plus en plus à se reproduire".

Mais cette sélection prend du temps, d'autant plus que les vaches jouent les timides en ne montrant plus physiquement leur besoin reproductif. Avec le nombre toujours croissant du nombre de bêtes



par étables et l'augmentation de tâches parallèles que doit assurer l'éleveur, ce dernier ne peut plus passer tout son temps à observer son bétail. Résultat, la moitié des chaleurs passeraient inaperçues. Il faut alors attendre trois nouvelles semaines pour que l'occasion se représente et espérer ne pas la manquer de nouveau.

Anemon permet d'accroître les chances de reproduction, mais aussi de sélectionner les animaux. Les vaches qui ne parviennent pas à concevoir après plusieurs inséminations réussies et réalisées à temps peuvent finir à la boucherie si leur production de lait n'est pas conséquente. "Pour assurer l'avenir des cheptels, les éleveurs doivent penser à sélectionner des vaches capables de vêler une fois par année et ne pas uniquement mettre l'accent sur les meilleures productrices de lait". Les bovins incapables d'assurer leurs descendance "ne devraient plus être choisis pour l'élevage".

Un prototype qui suscite de grands espoirs

Anemon est en développement depuis 2005 et est en phase de test sur plusieurs dizaines de bovins depuis 2006. Le principe est de fixer un capteur temporaire dans le vagin de la vache afin d'enregistrer les variations de température et de production d'hormone de reproduction. Le signal alertant l'éleveur est ensuite émis par onde radio depuis un émetteur situé sur le collier de la vache. Les premiers résultats sont encourageants, mais démontre que quelques améliorations sont nécessaires.

Parfois, l'émetteur radio se détache du collier lorsque la vache est trop active. Les alertes sont également aléatoires : "Parfois les alarmes ne sont pas arrivées, ou alors avec du retard. A d'autres reprises, tout a parfaitement fonctionné". Par contre le capteur connaît encore quelques déficiences techniques. "Une fois, par exemple, je n'ai reçu que l'alerte due à l'élévation de la température. Chez une autre vache, qui était visiblement en chaleur, aucune alerte n'est arrivée" rapporte un agriculteur qui participe au programme. Les premiers résultats sont cependant très prometteurs pour la suite du projet. "Nous améliorons le système au fur et à mesure des résultats obtenus. Certains réglages doivent encore être affinés. Après, le système sera prêt pour la pratique".